

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

M. le Chanoine Léon Imesch :  
portrait d'un confrère attachant

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95a, p. 22-25

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# M. LE CHANOINE LÉON IMESCH

## PORTRAIT D'UN CONFRÈRE ATTACHANT

*La nouvelle série des Échos de Saint-Maurice présentera régulièrement le portrait d'un confrère. Quelques photos, quelques lignes, quelques témoignages pour découvrir une personnalité. Nous inaugurons la rubrique par la présentation du chanoine Léon Imesch, notre aîné des chanoines prêtres.*

*L'annuaire 2000 de l'Abbaye dit de lui : « Léon Imesch, de Mörel, né à Sierre 21 oct. 1910 ; profès 14 sept. 1932 ; prêtre 28 mars 1936 ; lic. sciences commerciales ; Curé retr. ; Abbaye, Saint-Maurice. » Essayons d'en savoir plus !*

Léon Imesch est issu d'une famille sierroise entièrement dévouée au vin et à la vigne. Son père Léopold et sa mère Marie-Antoinette de Chastonay donnèrent le jour à quatre garçons et quatre filles. Léon, le cinquième enfant, est né le 21 octobre 1910, « en pleine vendange. Ce jour-là, nous dit-il, un pressoir avait sauté. L'humeur ne devait pas être des meilleures. »

Ses premiers souvenirs d'enfance datent de 1914 ; il se souvient de la mobilisation et de la naissance de sa sœur Marie-Louise qui vit encore au Couvent des Dominicaines de Langeac (Haute-Loire). À sept ans, son père l'envoie, comme tous ses enfants, à l'école primaire allemande de Sierre. En 1923, il entre au Collège de Brigue où il fait les trois premières années de gymnase. Nous le trouvons en 1926, avec son frère Charles, au Collège de Sarnen, puis en 1929, à celui de Saint-Maurice. Entre la classe de philosophie et celle de phy-



*Léon Imesch à 13 ans  
en 2e latine au Collège de Brigue*

sique, il fait son école de recrues à Savatan, pensant ainsi entrer plus vite à l'Abbaye. Son désir de devenir prêtre lui

avait fait entreprendre le collège classique, alors que son père rêvait pour lui d'une formation commerciale. Respectueux du choix de son fils, il lui dira : « Ce n'est pas moi qui t'envoie au couvent, tu l'as choisi toi-même, mais si tu ne crois pas être fait pour la vie religieuse, la porte de la maison te reste ouverte. »



*Le capitaine aumônier Imesch*

Léon Imesch entre donc à l'Abbaye le 28 août 1931. Son maître des novices est le chanoine Bernard Burquier. Il est profondément marqué par la personnalité du futur abbé, au point que lorsqu'on lui demande encore aujourd'hui quelle a été la rencontre la plus déterminante de sa vie, il répond sans hésiter : Monseigneur Burquier. C'est de ce

savoyard, qui fut d'abord missionnaire de Saint-François-de-Sales, qu'il reçoit le goût pour la spiritualité du saint évêque de Genève. Il fait profession temporaire le 14 septembre 1932 et prononce ses vœux solennels en 1935, quatre ans après son frère Paul. Au terme de ses études de théologie au *studium* de l'Abbaye, il est ordonné prêtre le 28 mars 1936, deux mois après le décès de son père. M. Imesch nous rappelle que ces années furent marquées par l'appréhension du communisme, alors que l'on commençait à parler de l'oppression du nazisme.

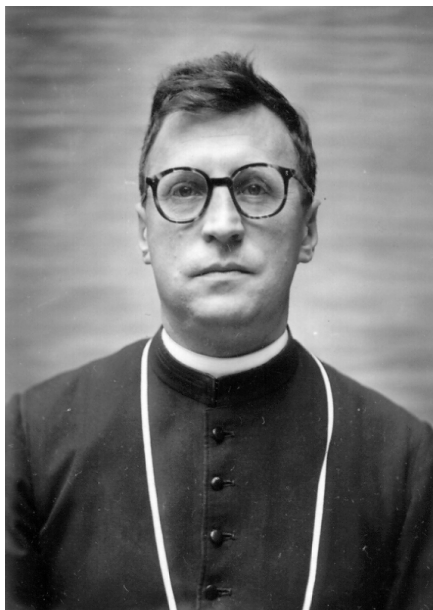
En septembre 1936, il est nommé professeur au Collège et surveillant secondaire à l'Internat pour dix belles années riches en souvenirs et en contacts avec des élèves de différentes provenances. En 1941, il entreprend des études universitaires en sciences commerciales en vue d'un enseignement à l'École de Commerce de Sierre. Trois années chargées, avoue-t-il, « puisque je devais garder des cours au collège et en même temps faire du service militaire. »

L'armée a beaucoup compté dans la vie du chanoine Imesch. Depuis 1939, avant-même d'avoir été promu capitaine aumônier (mai 1940), il sert comme aumônier auprès de la troupe en service actif. « J'ai eu la chance durant 27 ans d'avoir des contacts très suivis avec les jeunes recrues de Suisse alé-

manique et de Romandie. » Il est d'abord incorporé au Régiment 88, puis à la Garnison de Savatan et Dailly où il s'occupe de plusieurs centaines de détenus militaires entre 1940 et 1944. Par la suite il assiste pendant 25 ans des Écoles de recrues sanitaires et d'artillerie de forteresse, tout en accomplissant chaque année les cours de répétition. L'événement le plus marquant de sa carrière militaire aura été l'explosion catastrophique qui s'est produite le 28 mai 1942 aux Forts de Dailly, causant la mort de dix travailleurs occupés alors à la construction d'un sentier d'accès.

Bien plus que de l'aumônier militaire, on a entendu parler du procureur Imesch. Son mandat, inauguré en juillet 1946, a été renouvelé cinq fois, jusqu'en 1964. Ses lourdes responsabilités administratives l'ont amené à gérer entre autres la reconstruction de la Tour abbatiale et de la Basilique (1946-1949) puis la construction du nouveau collège et la transformation de l'Internat (1959-1964). Le grand malheur de sa vie de procureur aura été l'incendie, le 25 février 1958, de la ferme de l'Abbaye située En Pré. Cette catastrophe causa la perte de 25 pièces de bétail.

Le voilà ensuite comblé, lui qui avait depuis toujours désiré « faire du ministère » : il est nommé curé de Salvan en 1965. « J'en garde un souvenir inoubliable. J'aimais les contacts avec les fidèles qui m'étaient confiés. Salvan comptait environ 1'000 âmes. J'ai eu la possibilité de partager la joie et les soucis de chacun. Contacts avec les enfants des écoles, avec la jeunesse, avec les jeunes couples dans leur préparation au ma-



riage, les foyers plus âgés, les personnes malades, isolées, handicapées et éprouvées. » En 1979, après quelques mois d'aumônerie auprès du troisième âge, il devient auxiliaire à Saint-Séverin/Conthey pour un nouveau mandat paroissial de quatorze ans qui lui procura également beaucoup de satisfactions et de contacts. En septembre 1994, il accepte de remplir le ministère d'aumônier à l'Hôpital de Gravelone (Sion). Il y sera une année à plein temps, puis une année à mi-temps jusqu'à son retour à l'Abbaye en juillet 1996.

Le chanoine Joseph Roduit, alors maître des novices, lui demande ensuite d'être son *socius* auprès des jeunes postulants et novices. Voilà donc un des chanoines les plus âgés de la communauté régulièrement à la table de nos deux novices qui regrettent bien son

absence en ce printemps. Suite à une fracture du col du fémur, M. Imesch a dû être hospitalisé à Monthey, puis à la clinique Saint-Amé, avant de se rendre en convalescence à la Villa Notre-Dame à Montana.

*Chne Olivier Roduit*